

Matières du tems. Mai 1707. 345

une lettre des Etats Généraux ses Maîtres, par laquelle ils se plaignent de la nonchalance des Etats de l'Empire, qui n'avoient pas encore pourvû à la sûreté des Places frontieres, ni fait aucunes dispositions pour la Campagne sur le Rhin; que cette lenteur étoit si préjudiciable à la cause commune, qu'il étoit à craindre que si l'on ne prenoit promptement d'autres mesures, la Hollande & l'Angleterre ne fussent forcées d'écouter les propositions de Paix: d'autant qu'il étoit impossible & hors de toute raison, que ces deux Puissances restassent toujours les seules chargées du fardeau de la guerre. Cette lettre conçûe en termes très-vifs, fut mise en délibération, mais quelques Membres se sentant offenzés des expressions, (ou prétextant de l'être,) avant de donner leur suffrage, en demanderent des Copies pour l'envoyer aux Princes leurs Maîtres, & leur demander leurs ordres.

V. Il paroît qu'il veut s'élever de nouveaux differens dans l'Empire entre les deux Religions, puis que les Protestans du Palatinat se plaignent fortement qu'on n'exécute pas à leur égard les points de Religion arrêtez entre le Roi de Prusse & l'Electeur Palatin: mais il y a apparence qu'on trouvera des expediens pour acrocher cette affaire jusques après la Paix générale, comme l'on a fait tous les differens survenus en Allemagne depuis plusieurs années. Peut-être que celui de Munster aura aussi le même sort que celui de Lubbeck; il est du moins certain qu'on n'en parle presque plus, & que la Cour de Rome est assez tranquille là dessus.

*dois à la
Diette de
Ratisbonne.*

*Differens
de Religion
dans l'Em-
pire.*